

Saint-Cergue

Le ski nocturne, un bel atout de la petite station

Dans la station de moyenne altitude, les pistes sont éclairées depuis plus de vingt ans

Madeleine Schürch

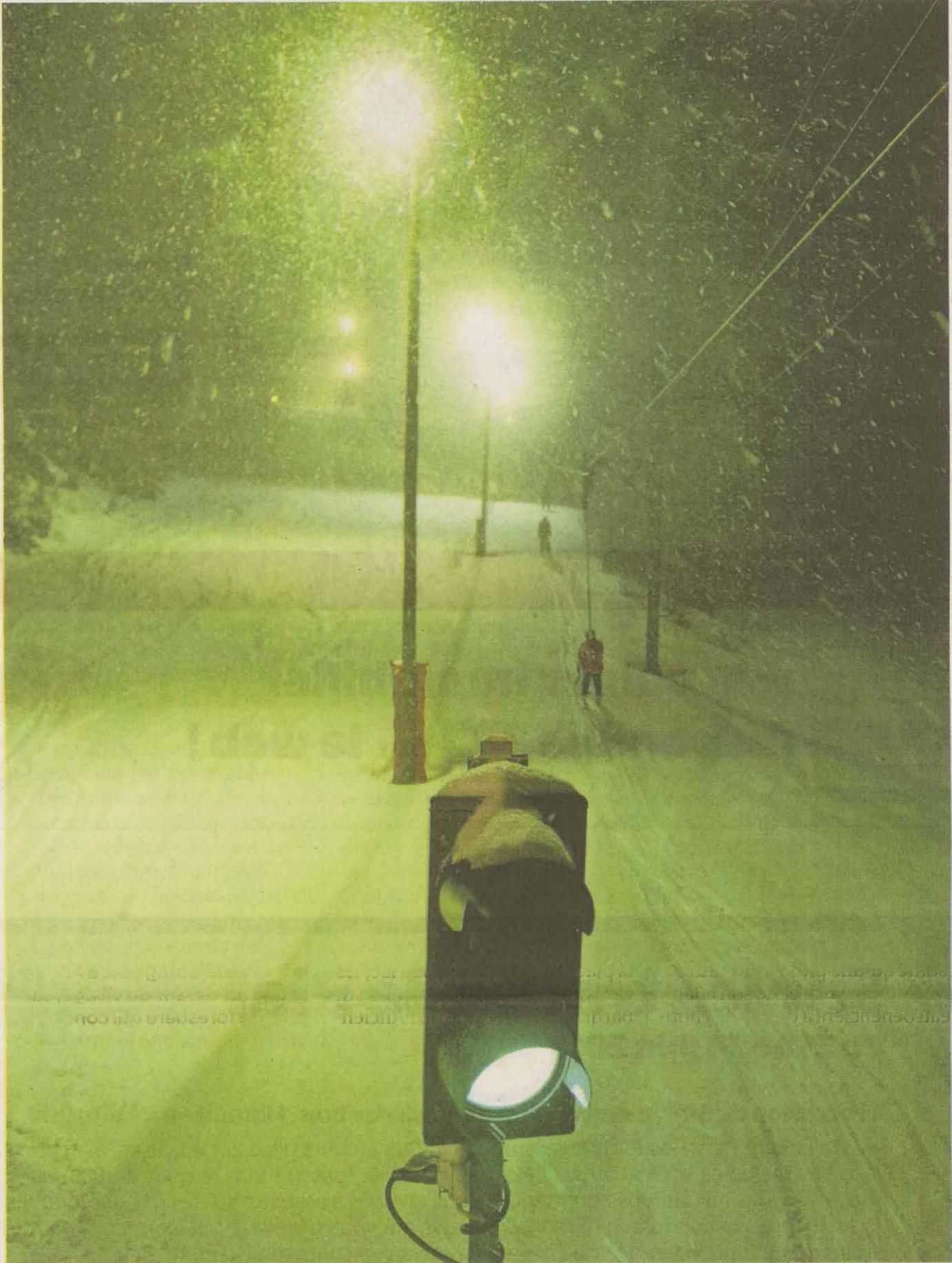
Michel Chauvin, chef de l'équipe des perchmen, bourre sa pipe, bien au chaud dans sa cabane. Dehors, c'est un vrai blizzard. Des flocons fins et drus balayent les deux pistes éclairées de Saint-Cergue. Sous l'effet des bourrasques, ils tournoient comme des moustiques autour des poteaux dotés de puissants spots. Au téléski du Corps de garde, le tout frais tapis neigeux est encore vierge de toute trace de skis. Normal, les amateurs de descente nocturne savent, en ce samedi soir, que cette grande piste raide, noyée la veille sous un torrent de pluie, cache un fond dur et glacé. Ils se rabattent donc sur la piste du Bois de Saint-Cergue, plus douce, pour slalomer dans la poudreuse.

Les clients ne sont pas très nombreux. Transformés en bonshommes de neige, un petit groupe de Nyonnais brave les intempéries. «On a réservé un forfait ski-fondue, alors on est venu quand même. Et skier la nuit, c'est magique, d'autant plus qu'on sait qu'après on ira se mettre au chaud devant un caquelon!» A la caisse, Chantal Carrupt accueille ces naufragés de la nuit avec le sourire.

Une vieille histoire

Cela fait déjà plus d'une vingtaine d'années que la station de Saint-Cergue offre ses deux pistes villageoises au ski nocturne. Les seules, à l'exception de la vallée de Joux, que l'on trouve à l'ouest du canton. «Outre les habitants du village, nos clients viennent de toute la région, mais en grande majorité entre Genève et Morges», relève Michel Chauvin, déjà très satisfait de cette saison hivernale. Si la situation est devenue critique, vendredi, avec un bas des pistes râpé par la pluie, le domaine de moyenne altitude (1000 m) a ouvert sans discontinuer depuis fin décembre. Et la nouvelle neige promet un cadre idéal pour les relâches de février.

Saint-Cergue manquant d'hôtel ou d'hébergement collectif, le forfait ski-fondue, lancé en collaboration avec Télé-Dôle, l'Office du tourisme et les restaurateurs de la station, offre une sortie con-



Les amateurs de ski nocturne et de fondue étaient là, malgré le blizzard. CHRISTIAN BRUN

viviale pour des groupes de copains ou d'entreprises. «Ça marche plutôt bien. La saison dernière nous avons vendu 2270 forfaits et il y a trois ans nous avons enregistré un record de 3700», comptabilise Philippe Magnin, responsable marketing à Télé-Dôle.

Il a néanmoins fallu adapter quelque peu les prix (33 francs) et les horaires. «Cette année, nous avons avancé l'ouverture des pistes en nocturne à 18 h, avec fermeture à 21 h 30 au lieu de 22 h, car des restaurateurs se plaignaient que les skieurs arrivaient souvent trop tard pour commander leur

fondue», explique Philippe Magnin.

Manque de tables

Il est vrai aussi qu'il n'y a aujourd'hui, après la fermeture de l'Hôtel de la Poste, que cinq établissements susceptibles d'accueillir les affamés du ski nocturne, dont l'un, le chalet d'alpage de la Trélasse, se trouve loin à la Givrine. «Un soir, ils étaient tous fermés en même temps! On a eu l'air malin avec nos forfaits, quand les clients sont venus réclamer», se souvient la caissière des téléskis. Une chose est sûre, il vaut mieux réserver sa place, pour évi-

ter toute surprise. Robert Davet en sait quelque chose, puisqu'il a servi des milliers de fondues durant les vingt-huit ans pendant lesquels il a exploité, avec son épouse, le Restaurant du Jura. Situé au cœur du village, ce dernier a failli fermer. Heureusement pour Saint-Cergue, l'ancien patron est revenu pour sauver la baraque. Il s'apprête à passer le témoin à un autre successeur.



Retrouvez
les photos sur
stcergue.24heures.ch